

personne pour garantir le succès. Peut-être même les divers intérêts en jeu seraient-ils encore mieux sauvegardés par une autre solution : l'établissement d'un programme général des études des Congrès eucharistiques, programme assez nettement délimité pour écarter impitoyablement les superfétations encombrantes, et à la fois assez souple pour permettre au Comité local de chaque Congrès d'y trouver les éléments de son œuvre particulière. Ce programme, établi avec l'approbation du Souverain Pontife, assurerait l'unité de direction et l'esprit de suite dans les travaux des divers Congrès internationaux, en respectant la nécessaire initiative de chaque Comité local.

J'ai entendu émettre, par des personnes compétentes, l'idée que les Congrès de l'avenir, entrés depuis Metz dans la voie vraiment internationale, et passés au rang des manifestations religieuses les plus grandioses, se prêteraient de moins en moins, à raison de la multitude des participants, à des séances d'études calmes, solides, vraiment fructueuses ; le rôle joué jusqu'ici à ce point de vue par les Congrès internationaux, ajoutait-on, serait par la force des choses de plus en plus dévolu aux Congrès régionaux, où le petit nombre des membres permettrait des discussions sérieuses et des résolutions vraiment pratiques. Sans contester ce qu'il y a de fondé dans cette opinion, je regretterais infiniment de voir les Congrès internationaux renoncer au travail des séances d'études, qui me semble être pour ces assemblées, ainsi que je l'ai dit, un élément absolument indispensable.

Les Congrès eucharistiques internationaux, confinés presque exclusivement jusqu'ici dans les pays de langue française, sont définitivement entrés, par la porte de Metz, dans une nouvelle phase la phase vraiment internationale. Après Metz Londres ; puis Cologne et Montréal ; bientôt suivront Madrid, Vienne, Varsovie ; sur l'univers catholique entier s'étendra le rayonnement de ces triomphes eucharistiques.

A mesure que l'œuvre se développe à l'extérieur, le besoin d'une solide organisation intérieure se fera de plus en plus sentir. Sans cet organisme constitué, l'unité de vues et d'action dans l'Œuvre des Congrès, leur fruit sérieux et durable, leur caractère eucharistique lui-même seraient en danger, et bientôt nos Congrès se borneraient à l'éclat extérieur de manifestations religieuses plus ou moins nationales.

C'est dans ce sentiment que nous voulons en terminant, exprimer le vœu que les prochains Congrès, et avant tout celui de Cologne, hâte le moment où l'œuvre des Congrès eucharistiques sera définitivement organisée pour l'action internationale. Toujours plus brillante à l'extérieur, toujours plus une et plus forte dans sa constitution intérieure, l'Œuvre pourra travailler avec un succès toujours grandissant à l'accomplissement de la mission providen-